

Seigneur et la sage direction de veuves choisies avec soin pour cette fonction importante.

Il nous est doux de contempler sainte Anne vivant ainsi à l'ombre de la maison de Dieu ; elle croissait en science et en vertu loin des regards profanes, admirée par ses compagnes et ses maîtresses, objet surtout de la vénération des saints anges gardiens du sanctuaire. N'est-il pas facile de se représenter l'humble jeune fille s'appliquant tout entière à l'étude de la religion, au travail et à la prière ? Sans doute son intelligence éclairée par la lumière divine a parfaitement compris les enseignements de ses pieux parents, mais elle s'instruit davantage encore dans cette science de la religion dont jamais on n'épuise les richesses ; elle étudie les Saintes Ecritures et y adore les desseins de Dieu sur son peuple ; elle recueille avec respect les prophéties qui annoncent le Messie. Son cœur s'enflamme de désirs et d'amour à la pensée que les temps sont proches ; son âme se dilate de reconnaissance en songeant qu'elle fait partie de la famille privilégiée dépositaire des grandes promesses.

A l'étude, sainte Anne joignait le travail manuel. Comme elle était heureuse de consacrer une partie de son temps à ces ouvrages divers qui tous devaient contribuer à l'ornementation du temple ou à l'entretien des vêtements sacrés des prêtres et des lévites ! Quelle joie de travailler ainsi pour le Très-Haut ! et que de fois elle répétait en son cœur la parole de David son ancêtre : j'ai préféré être la dernière dans la maison de Dieu plutôt que d'habiter dans les palais des rois.

Mais surtout son âme, docile aux inspirations de la grâce, s'adonnait avec bonheur à la prière. Les exercices du culte, les prières réglés par la loi et la tradition étaient l'objet de son zèle et de sa scrupuleuse attention. Si multipliés que fussent ces exercices religieux, ils ne suffisaient pas encore à contenter ses désirs ; son âme priait toujours. Sainte Anne possédait à un haut degré l'esprit de prière, cet esprit qui fait de toutes les actions une oraison continuelle et permet seul d'accomplir à la lettre la recommandation divine, impossible à réaliser autrement : priez sans interruption — *sine intermissione orate*.

Quel admirable modèle pour les enfants qui ont le bonheur d'être élevés dans des maisons d'éducation chrétienne, ou qui prennent part aux exercices si importants des catéchismes. Elles doivent, elles aussi, à l'exemple de sainte Anne, s'appliquer à l'étude de la religion ; cette connaissance leur sera nécessaire toute leur vie, et c'est mainte-